

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item263. Val -Richer, Jeudi 12 septembre 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven

263. Val -Richer, Jeudi 12 septembre 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote683, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

263 Du Val-Richer Jeudi 12 septembre 1839

J'ai beaucoup dormi. J'étais fatigué. La fatigue, la vraie fatigue corporelle est un moyen de sommeil qui n'est pas à votre usage ; mais c'est le meilleur, peut-être le seul quand on a le cœur triste. Ici vous mêlez un regret profond, et presque un remord à tous les détails de ma vie. Mes enfants ont rempli hier ma journée de tout ce qu'ils avaient fait en pensant à moi, en mon absence des vers français, des vers anglais, appris par cœur, la marche de Moïse sur le piano, des coussins de tapisserie. J'en ai joui avec trouble. Je vous le dis avec trouble. Mais je vous dit tout. Tout est charmant avec vous. Mais j'ai besoin de vous partout. Vous verrez demain

demain.

Je n'espère guère que Rothschild soit moins juif que lui et vous donne la maison pour 10 000 fr. Cependant ne vous laissez pas aller, et ne concluez rien avant la réponse de Rothschild. Je suis pressé de savoir quand M. de Jénisson s'en ira. N'ayez pas non plus de laisser-aller quant à ses meubles. Ne prenez que ceux qui vous conviennent vraiment. Démion, qui a envie que vous soyez là, trouvera bien moyen de le débarrasser du reste. Quand vous ferez vos achats pour l'arrangement de la maison, n'oubliez pas M. de Valcourt. Il est très entendu et vous épargnera de payer trop cher. C'est le risque que vous courez toujours. Vous ne savez pas le prix des choses, ni vous défendre du savoir faire des Marchands.

Le tournoi de Lord Eglington a parfaitement amusé mes filles. Elles ont lu cela comme un roman et elles vous diraient les noms de tous les chevaliers et de toutes les dames comme si elles y avaient été personnellement intéressées.

9 h. 1/2

Non, je ne doute pas. Je suis sûr et ravi de ma certitude. Je l'avais. J'avais tort quand je ne l'avais pas. Mais vous me la donnez encore. Donnez-la moi toujours. Toujours, elle me sera aussi douce à recevoir que la première fois. Moi aussi, je suis blessé, de cette sottise parole inoculé à sa mère ! Autant qu'on peut être blessé d'une sottise venue d'un sot. Pardonnez-moi ma brutalité. Il ne faut répondre à cela que quand vos affaires seront finies bien finies tout-à-fait réglés. Vous verrez alors qui vous devez remercier, et dans qu'elle mesure. Vous n'avez lu dans tout ceci qu'un seul tort, c'est votre laisser aller dans les premiers moments. si on vous propose d'échanger des capitaux contre une augmentation de pension, je n'en suis pas d'avis. Tout ce qui augmentera votre dépendance ne vaut rien. Moins vous aurez à recevoir des mains d'autrui chaque année, plus vous serez tranquille et dans une situation convenable. Adieu. Adieu. Le facteur attend ma lettre. Je vous écrirai demain avec détail sur tout cela. Adieu. Comme si j'étais monté avant-hier à 6 heures en passant sous vos fenêtres !

Adieu. Il ne faut pas aller au delà des 12 000 fr pour Jénisson. Un appartement meublé ne vous convient plus du tout. J'aimerais mieux retourner à la rue de Lille. Quel ennui de n'être pas là pour vous aider à résoudre toutes choses !

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 263. Val -Richer, Jeudi 12 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-09-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1838>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 12 septembre 1839

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024
